



Le fier cavalier  
(Habitat)

« Avant d'atterrir dans  
cette vitrine presque  
au ras du sol, je  
chevauchais fier comme

Artaban, *stolz wie e Pfetter*, au sommet d'un toit, la tête  
dans les étoiles. Vers quel drôle d'objet pointu se dirige  
mon regard ? »

Malin.

Ce cavalier perché sur une tuile décorait l'arête d'un  
toit. Il regarde vers un barreau de fenêtre en métal sur  
le mur à colombage. Hérisse de pointes, il est appelé  
*Haxebase*, (« balais de sorcière ») et est destiné à  
décourager les tentatives d'intrusion des servantes du

Le  
vieillard chenu  
(Mobilier polychrome)

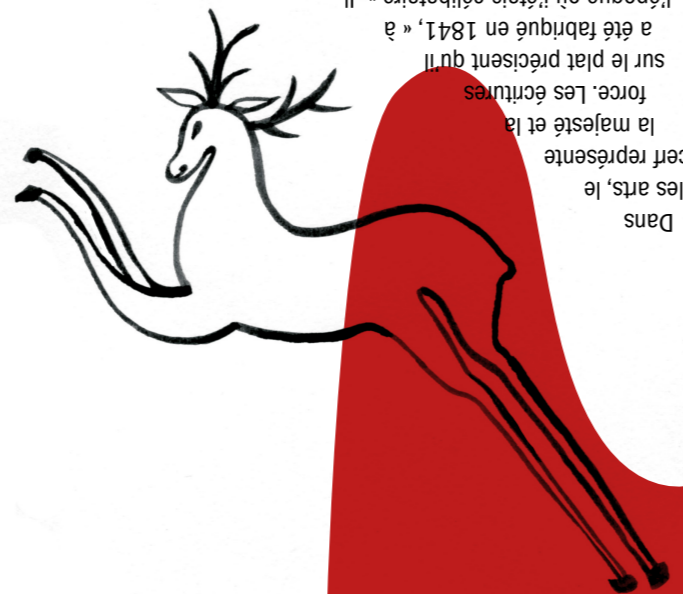
« *Jesses Marie*, j'en ai vu passer  
des bouts de bois dans ma vie... et  
des postérieurs d'artisans ! *Ïsch dis e  
Lawe*, quelle vie de chien ! Tous les jours des écharde dans  
la barbe. Ils m'ont même donné un surnom : *de Gemëënerot*,  
« le conseiller municipal » ! Allez savoir pourquoi... »

Il s'agit d'une *Schnitzelbank* ou banc d'âne. Les pièces  
de bois à travailler sont calées sous la barbe du vieillard  
et maintenues par une pression de l'artisan sur la pédale.  
Lorsque ce dernier se lève, la tête est entraînée dans un  
mouvement de balancier, comme quelque'un qui acquiesce  
denoûtement et semble dire : « *Ja, ja*, cause toujours ! ».



Le cerf libre comme l'air (Céramiques)

« Comme le dit l'inscription sur le bord du  
plat, je vis dans la verte forêt et je goûte les  
joies d'une totale liberté, *fréi wie de Wind*. J'ai  
vraisemblablement appartenu à un homme,  
qu'est-ce que je pouvais bien signifier pour  
lui ? »



Dans  
les arts, le  
cerf représente  
la majesté et la  
force. Les écritures  
sur le plat précisent qu'il  
a été fabriqué en 1841, « Il  
l'époque où j'étais célibataire ». Il  
est bien possible que ce cerf symbolise  
la liberté regrettée d'un homme marié qui  
idéalisait sa vie de garçon...

Le sonneur au chapeau  
(Grande cour)

« *Ja, wàs ìsch? C'est pourquoi ?*  
Ah oui, je vous intrigue. Normal,  
les gens du musée ont bloqué  
mon bras pour ne plus que  
je frappe sur la cloche.  
Il paraît que je risquais  
à force des troubles  
musculo-squelettiques,  
enfin *so Kràmpf, gall...* »



Ce  
sonneur  
était installé dans  
une cour où il faisait  
office de sonnette pour  
prévenir les propriétaires des  
lieux de l'arrivée de visiteurs.  
Dans un musée, ces derniers sont  
nombreux et il a été nécessaire  
de rendre inopérant notre ami  
qui était bien trop sollicité.  
Malheureusement, il semblerait  
que les pigeons se soient  
habitués à son silence...



La grande sœur  
(Âges de la vie)

« Aujourd'hui c'est la fête ! On  
vient de baptiser mon petit frère.  
Ma maman le tient dans  
ses bras tout le temps.  
Moi aussi j'aimerais  
l'avoir rien que pour moi.  
Par contre, notre *Kàtzemisele*,  
notre petit chat, semble plutôt  
intéressé par ce beau gâteau  
sur la table. Tu le reconnais ? »

Cette petite boîte, appelée  
*Wuchestub* et semblable à une  
maison de poupée, reproduit  
une scène de baptême  
catholique. Les convives dînent  
dans la *Stüb* en compagnie de  
la jeune mère qui reste allitée  
pour se reposer. Le gâteau qui  
garnit majestueusement la table  
est évidemment un *Kougelhoppf*,  
le prince des pâtisseries  
alsaciennes.



À bientôt dans les musées !

Conception : Service éducatif et culturel des  
musées sur une idée de Camille Viger.  
Illustrations : Léa de Ruffray  
2019

[www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)



Le bâtisseur de *soucca*  
(Musée juif)

« Du *loulav* pour la *Schule*...  
Je pense déjà au bon repas  
que nous ferons ce soir dans  
la *soucca*, avec un peu de  
*Jajem* ! Comment ça vous  
n'avez pas tout compris ?! »

La fête de Souccot, ap-  
pelée aussi « fête des  
cabanes », se déroule  
au début de l'automne  
dans le rituel juif. Il  
s'agit de commémorer  
l'Exode en construisant  
une cabane ou « soucca  
avec quatre espèces  
d'arbre (le « *loulav* »). Au  
moins un repas de fête,  
volontiers arrosé de *Jajem*  
(vin en judeo-alsacien),  
doit y être pris durant la  
semaine que dure Souccot.  
*Schule* (en allemand  
« école ») désigne tout sim-  
plement la synagogue.

La jeune Prussienne en fleurs  
(Religions)

« Derrière cette vitre de verre, tout est permis !  
J'aime croquer la vie et me moquer des visiteurs  
qui s'étonnent de ma frivolité. *Du meine Güte!*  
Un peu de légèreté, que diable ! Arrivez-vous à  
identifier la manière dont on m'a peinte ? »

Cette jeune  
fille en fleurs  
représente  
une Prussienne  
au début du 19<sup>e</sup>  
siècle, sous des traits  
bien différents des  
caricatures xénophobes  
du 20<sup>e</sup> siècle. Ce  
tableau est le fruit de la  
technique de la peinture  
sous verre, appliquée  
à de nombreux sujets  
religieux ou profanes.



Màmm Schilligemere  
(Costumes)

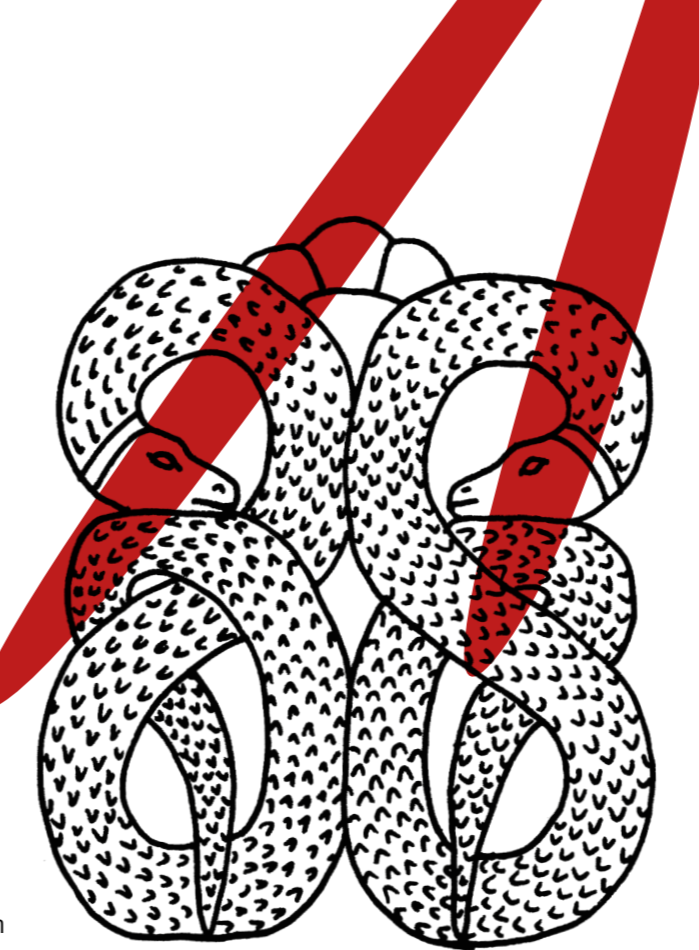
« *Jo allee*, en voilà encore  
qui se moque de ma coiffe.  
Elle ne vous revient pas ?  
On me dirait sortie d'un  
western ? Celle en dentelles  
est plus jolie ? Pourtant  
elle est bien pratique pour  
travailler au jardin ! Si  
seulement il n'y avait pas ce  
surnom... »

Cette dame, originaire de la ville de  
Schiltigheim, a été peinte avec son  
mari vers 1820 par A. Debus. La coiffe  
qu'elle porte est surnommée en alsa-  
cien *Söimoejekäpp* (coiffe « estomac  
de porc »). L'histoire ne dit pas s'il est  
*ghilt*, « farci », ou non...



Les serpents  
entrelacés  
(Galerie 1<sup>er</sup> étage)

« Nos écailles  
de bois offrent un  
support pour votre  
dos. *Àwwer ken Àngscht*,  
n'ayez crainte ! Nous ne mordons ni  
ne sifflons. Saurez-vous nommer les  
symboles qui nous entourent ? »



Comme dans les croyances païennes d'au-  
trefois, le serpent reste en Alsace le symbole  
d'une éternelle jeunesse et d'une longue vie.  
En effet, sa forme rappelle les entrelacs qui  
jamais ne s'arrêtent et on pen-  
sait que le *Schlangenhaut*  
(« chemise de serpent »),  
autrement dit sa mue,  
était son ancienne peau  
qu'il abandonnait non  
pour grandir mais pour  
rajeunir.

Le protecteur des vignes  
(Vignoble)

« Comme mes collègues de chair  
et d'os, je surveille les œuvres du  
musée de mes yeux aguerris. Avant,  
je traquais les charardeurs dans  
les vignes de Turckheim. Plus d'un  
a failli tâter du piquant de mon es-  
ponton, *Herrgottsdünderwatter noch  
emo!* Jetez un œil sur le râtelier à  
ma droite : quelle arme serait la  
vôtre ? »

Ce bas-relief sculpté dans le  
bois provient d'une maison  
vigneronne du village de Turckheim.  
Il représente un garde-vigne dont  
la charge était de faire respecter  
la date programmée du début  
des vendanges et de décourager  
les vols de raisin. Pour être vu de  
loin, il est affublé d'un costume  
impressionnant que réellement  
efficace.



## LA GALERIE DES DISCRETS au musée alsacien

Des créatures timides et des êtres  
fabuleux habitent les décors, les  
tableaux et les objets. Ce sont les  
discrets, le petit peuple caché du  
musée. Saurez-vous les rencontrer ?